

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

AUTOROUTE | Les petites communes des hauts de Morges ne veulent pas se laisser imposer d'autoroute sous le nez. Elles mettent en place un groupe de lobbying.



© PHILIPPE MAEDER | Où donc caser cet axe de l'A1 qui balafre Morges? Les solutions drainent leur lot de mécontents, qui prônent l'option écologique.

Laurence Arthur | 28.07.2009 | 00:08

Neuf bourgades s'unissent contre le projet de contournement autoroutier de Morges, soutenu par sa syndique, Nuria Gorrite. Bremblens, Chigny, Denens, Lonay, Lully, Lussy, Monnaz, Romanel-sur-Morges et Saint-Saphorin-sur-Morges forment un front commun. Il n'est pas question pour elles de voir leur territoire défiguré par cette entaille urbaine visant à soulager le chef-lieu de cet axe traversant.

Aussi, pour peser de tout leur poids et imposer leur position dans le groupe d'étude cantonal, elles se sont rassemblées sous la dénomination de Communauté d'intérêt concernant l'aménagement autoroutier de la région morgienne. A ce titre, elles ont dorénavant voix au chapitre. «A nous tous, nous valons bien le poids démographique d'un demi-Morges!» lance le syndic de Romanel-sur-Morges, Pierre Lanthemann.

Solutions douces

Récemment, le groupe a fait part de ses espoirs: selon ces communes, il faudrait porter les efforts sur les transports publics et la mobilité douce. Dans l'idéal, cette option écolo permettrait d'éviter l'aménagement d'un axe de contournement.

«A Bremblens, nous avons un bus le matin et un le soir! Pour aller à Lausanne la voiture reste donc le moyen de transport le plus pratique. On pourrait aussi améliorer le ferroutage»,

estime le syndic Eric Bühler.

«Le covoiturage est encore une solution à explorer, ainsi que le télétravail et les horaires plus flexibles, afin d'éviter l'effet des engorgements aux heures de pointe», ajoute Philippe Hartmann, un des habitants membre du groupe d'opposants villageois. Il a été aussi mandaté par le groupe de communes à titre d'expert technique.

Dans un courrier adressé à l'Office fédéral des routes avec copie aux différents partenaires cantonaux et locaux, ces syndicats développent encore d'autres solutions, comme réduire la vitesse à 80 km/h de manière permanente sur l'A1. «C'est un faisceau de solutions à mettre en place.»

Ou un axe enterré, au même endroit

Si ces mesures n'étaient pas suffisantes, la construction d'un éventuel itinéraire bis pourrait être imaginée, estiment les édiles, mais enterré et, de préférence, sous l'autoroute actuelle.

Le projet de contournement sur leurs territoires présente un inconvénient majeur, du point de vue de plusieurs exécutifs: celui de bloquer le développement des villages à cause des zones «réservées» pour les besoins du futur aménagement. En soi, ce n'est pas un problème pour Chigny et Lully, par exemple, que la question de nouvelles zones résidentielles ou artisanales indiffère. Chez d'autres, en revanche, on grince des dents. Lonay se voit prise en tenaille entre l'actuelle autoroute et le projet de contournement: «Nos parcelles ne peuvent être classées en zone constructible, alors même que l'on nous assure qu'aucun tracé n'a été arrêté. Il y a un malaise», s'emporte le syndic Philippe Guillemin.

Certes, mais Romanel-sur-Morges, qui a pu développer sa zone artisanale, est confrontée au revers de la médaille, celui de l'accessibilité difficile de ce secteur: «Le trafic est là, dans les zones habitées, et on ne peut le canaliser ailleurs», explique Pierre Lanthemann.

Conjuguer développement, bonne desserte routière et évitement des localités ressemble fort à la quadrature du cercle. Le télétravail, le covoiturage et les transports publics ne pourront résoudre seuls ces problèmes.

Actu

Source URL (Extrait le 03.08.2009 - 21:27): <http://www.24heures.ch/vaud/actu/communes-liguent-contre-contournement-2009-07-27>